

Conclusions du mois d'octobre 2011

Le mois d'octobre a été très chargé...

Le 07, Dès le matin, nous nous sommes penchés sur les résultats financiers des activités, mais peu de personnes se sont montrées intéressées par les détails. Tout le monde est satisfait de constater que les recettes couvrent les achats en nourriture et en boissons. Par contre, vu l'augmentation des prix et du public cible, l'équilibre devient de plus en plus fragile. Nous suivrons cela de très près. Nous avons aussi réfléchi à la différence entre la solidarité et la charité à partir de la phrase : « La charité, c'est donner ce que l'on veut et la solidarité, c'est donner ce qui est juste et équitable. » Nous pensons qu'il vaut mieux dire répartir, partager ou rétrocéder au lieu de donner.

Des photos ont été prises dans le cadre de l'atelier et enregistrées sur l'ordinateur. Nous avons dû faire face à une carte infectée par des virus. Avec Windows 7, c'était la cata. Nous nous en sommes tirés grâce à des tours à la limite de la logique. Des fichiers s'ouvraient plus vite que nous ne pouvions les fermer. Par contre, avec Linux, nous avons enregistré les photos sans problème. En fin de compte, à tout hasard et sans y croire, nous avons scanné la carte de l'appareil avec Clamwin, un antivirus Linux (gratuit). Le verdict est tombé avec l'identification de 11 fichiers malveillants...

Il y a eu des moments intenses !

Ensuite, Stéphane a donné son avis expert sur les photos et il a répondu aux questions en insistant particulièrement sur l'importance du cadrage et les améliorations possibles en matière de luminosité.

Le 14, pendant toute la journée nous avons lutté avec humour contre la tendance bien humaine à critiquer les autres. La devise était : « Aujourd'hui, on ne casse pas de noix sur le dos des autres ».

Les bases de l'atelier théâtre ont été finalisées. Il commencera le mardi 15 novembre, puis continuera les jeudis de décembre. A partir de janvier, l'atelier aura lieu tous les mardis, sauf pendant les vacances scolaires.

Les amateurs ont fait de la photographie. Ils se sont appliqués à suivre les conseils de Stéphane pour bien utiliser le soleil et vaincre ses pièges. Quelques belles photos sont rentrées. Les progrès sont déjà visibles.

A six, nous nous sommes penchés sur l'accord concernant la réforme de l'Etat.

- Tout d'abord, nous avons remarqué que les mesures qui concernent la démocratie, les élections, l'organisation du pouvoir et la scission de BHV devront être votées et mises en application pour les prochaines élections européennes en 2014, alors que tout ce qui concerne les transferts de compétences et le financement qui va avec pourront se faire après ces élections.
- Une meilleure concertation sera organisée entre les entités fédérées et avec le fédéral. Une « Communauté métropolitaine » verra la jour pour gérer la mobilité et ce s'y rapporte à Bruxelles. Les voisins de Bruxelles et les niveaux de pouvoir y seront représentés.
- Nous apprécions particulièrement le renforcement du rôle du parlement et du contrôle du travail des ministres.
- Les Sénateurs ne seront plus élus, ils seront désignés par les régions et le parlement. La mission du Sénat sera limitée.
- Nous apprécions la loi électorale qui ne permettra plus le cumul de mandats et qui obligera les élus à siéger.
- La note Di-Ruppo sera appliquée en ce qui concerne la diminution du salaire des ministres, de la dotation royale, du gel des frais de fonctionnement des institutions.
- En ce qui concerne le transfert de compétences du Fédéral vers les Régions et Communautés, nous ne savons pas trop bien quoi penser, car c'est le financement qui sera déterminant. Il nous faudra étudier cela de plus près. Pour nous aussi « ce sera pour plus tard ».
- Nous nous étonnons que la presse n'ait pas annoncé qu'il y aura un canton électoral uniquement pour les six communes à majorité francophone de HV et qu'elles pourront voter pour les listes francophone tout autant que pour les listes néerlandophones...

En conclusion, nous constatons que cet accord est un compromis. Il aurait pu être pis. Les « piliers » de la sécurité sociale restent attachés au Fédéral. La nouvelle déontologie et l'organisation politique vont renforcer la démocratie. La communication entre les entités et les niveaux de pouvoirs va être améliorée. Les entités fédérées devront faire preuve de « loyauté » vis à vis du pays...

Nous apprécions particulièrement que le texte de l'accord ait été rendu public et largement publié.

Manifestation à Bruxelles le 16 avec le BAPN :

Nous y sommes allés à 9. Il y avait un peu moins de monde que l'année dernière et moins d'animations aussi. Par contre, les Flamands étaient très nombreux et déterminés. Les slogans sont visibles sur les photos. Les discours, nous les connaissons bien. Ce sont les mêmes partout, car de la pauvreté, de la misère, des absurdités, il y en a partout ! Mais qui les écoute ? Qui les relaye ? A quoi servent les témoins du vécu, si nous ne les écoutons qu'entre nous ? Ce sont là des questions que nous nous posons.

Le soir, nous sommes inexorablement passé par la Grand Place avant de reprendre le train. Cet endroit nous attire. Nous nous y sentons bien. Nous avons eu la chance d'y croiser des Indignés, des Espagnols assez nombreux et un couple de Français. Nous avons longuement discuté avec eux. Les Espagnols ne sont pas seulement des contestataires. Ils ont un projet concret... Ils sont jeunes, intelligents, déterminés. Dimanche, sur la Grand Place, nous avons rencontré les semences du futur. Il suffirait que les hommes de pouvoir les écoutent, leur prêtent une oreille attentive au lieu de les marquer avec des menottes... Ils nous l'ont bien dit : Ils ne sont pas des casseurs. Ils déplorent que des éléments non contrôlés et extérieurs aient fait du dégât. Ils déplorent aussi l'agressivité de certains policiers, mais ils avouent aussi qu'en Belgique, sur ce point, c'est moins pire qu'ailleurs. Ils ont été étonnés qu'en fin de compte, la conversation avec la police a été possible et que des solutions ont été trouvées. Il y aura probablement toujours des gens pour frapper d'abord, mais heureusement, de plus en plus préfèrent la voie de la discussion pour résoudre les problèmes.

Ils ont été surpris et intéressés quand nous leur avons expliqué en quoi notre longue crise politique n'est pas seulement un problème, mais surtout l'expression d'une démocratie bien plus réelle qu'ailleurs.

Quand nous leur avons expliqué que le nouveau projet prévoit une réduction des salaires des ministres, de la dotation royale, etc, ils n'en croyaient pas leurs oreilles ! Par contre, nous étions bien d'accord sur nos incertitudes, sur le mal que répand l'actuel système financier mondialisé et tout puissant. Nous nous sommes séparés en partageant notre espoir d'une société plus juste et plus équitable, avec l'humain et non l'argent pour guide.

Action à Charleroi avec le RWLP le 17 :

Pour ceux qui n'étaient plus allés à Charleroi depuis longtemps ou qui n'y avaient jamais mis les pieds, le choc a été grand à la vue de rues délabrées, d'herbes folles sur les trottoirs, de châssis qui n'ont pas été repeints depuis beaucoup trop longtemps... Le manque d'entretien est omniprésent. Par contre de grands travaux sont en cours. C'est paradoxal et surprenant. Dès la sortie de la gare, si ce n'est pas l'inconfort des travaux qui nous attaque, c'est le délabrement de quartiers qu'on dirait abandonnés.

Par contre, contrairement aux informations qu'on nous assène à longueur de semaines, nous n'avons rencontré personne d'agressif. Pour dire vrai, en dehors des voitures et des sorties de bureau, nous n'avons pas croisé grand monde, surtout le soir.

A nos rendez-vous à la Mado et à Charleroi Danse, nous avons trouvé beaucoup de chaleur, des Carolos accueillants, fiers et contents que la « manifestation » ait lieu chez eux. Il y a eu la fête, il y a eu beaucoup de constats et de revendications, mais question manif... bernique ! La parade des lanternes n'a pas été autorisée... La demande serait arrivée trop tard... A moins que...

Est-ce réellement le manque d'argent qui fige tout à Charleroi ou la peur ? Ou la honte d'avoir trop laissé pour compte ?

Pourtant, il y a des artistes, des gens en action, des structures qui fonctionnent bien. Nous avons pu voir le fruit d'un excellent travail réalisé par des jeunes, par des pauvres...

En arrivant nous avons eu peur que cette ville soit le prémisses d'un sombre avenir pour nous tous. Après avoir rencontré les gens et vu leurs œuvres, nous avons compris que Charleroi est en marche.

Peut-être qu'en demandant conseil aux pauvres, habitués à se débrouiller avec peu, les autorités trouveraient des solutions efficaces pour améliorer le quotidien de la ville, son apparence, sa convivialité. Car ne nous dit-on pas que c'est important de soigner son apparence ?

Le 21, encore une fois, la journée a défilé à toute allure ! La soupe au poulet nous a « calé » l'estomac. La majorité d'entre nous préfère que tout soit mixé. Ce qui explique pourquoi une soupe riche et épaisse finit par ressembler à ... Tant que ça plaît ! Démocratie oblige !

Toutes les photos prises les 16 et 17 octobre ont été chargées sur l'ordinateur, examinées et triées par les amateurs. Elles vont compléter la galerie du site. Ceux qui ont participé à ces journées ont raconté leurs aventures aux autres. Le but de ces actions a été expliqué à partir des slogans bien lisibles sur les photos. (Voir la galerie)

Nous avons organisé l'accueil des Brésiliens, finalement prévu pour le 27 . Nous avons également organisé les prochaines sorties et activités diverses et nous nous sommes intéressés aux idées de Joseph Vrésinsky, le fondateur de la Journée mondiale de Lutte contre la Pauvreté. Ce curé était farouchement opposé à la charité. Il disait qu'elle « enfonce » les pauvres en les humiliant. C'est aussi ce que nous pensons. L'année prochaine, nous fabriquerons une bannière sur ce thème pour aller à Bruxelles.

Accueil des Brésiliens le 27 :

Nous garderons longtemps le souvenir de cette rencontre. Au total, nous étions 33. Il nous a fallu réfléchir pour optimiser la capacité du local, mais nous y sommes arrivés. Cette fois, nous pouvons être fier de nos prestations ! Chacun s'en est tenu aux tâches réparties en concertation. Les consignes établies de commun accord ont été respectées. L'objectif était d'accueillir chaleureusement nos hôtes, de les servir pour qu'ils ne manquent de rien, pour qu'ils se sentent bien. Tout le monde a joué le jeu. Les contacts ont été facilités par les quelques invités bilingues. La rencontre s'est poursuivie jusqu'à ce que nous devions céder le local pour l'atelier Djembé. Pour la troupe, c'était le moment de se rendre à Beauraing où ils étaient attendu pour une représentation. Avant cette rencontre, personne ne voulait aller voir « Magie Noire ». Après les explications et quelques démonstrations, nous étions tous convaincus.

Le 28, Christelle des FPS a animé l'atelier cuisine et une réunion sur l'équilibre alimentaire.

Le soir, Loulou nous a représentés à la soirée anniversaire de Vivre Ensemble. Elle nous fera rapport prochainement.

Après son départ, les participants à l'atelier photo ont su profité de la lumière d'une belle fin d'après-midi d'automne. Ils ont utilisé des effets d'ombre et joué sur les reflets. Les progrès en matière de cadrage et de réglage de la luminosité sont surprenants. Nous tenons déjà quelques très belles photos. Nous les avons analysées et pris tant de plaisir à les regarder qu'il était 19 heures quand nous avons fermé le local, un peu à contre cœur. Quelle journée !

Rencontre avec les FPS le 29 à Bruxelles et soirée « Magie Noire » au Centre Culturel de Dinant :

Les évaluations collectives auront lieu pendant le prochain espace de rencontre, le 04 novembre.

D'ores et déjà, en ce qui concerne Magie Noire, nous pouvons noter les apports culturels et pédagogiques : D'une part, avec la « capoeira », une danse afro-brésilienne, à travers des rythmes et des expressions interpellantes, nous avons découvert la « conscience noire » des descendants d'esclaves. D'autre part, après le spectacle, après le débat, à l'occasion de conversations informelles, nous avons pris connaissance de la méthode pédagogique de la « libération » et plus spécialement de la « Pédagogie des Opprimés » de Paolo Freire.

« ...la pédagogie des opprimés conduit les individus à réfléchir sur eux-mêmes et sur le monde simultanément, sans couper cette pensée de l'action. L'éducation conscientisante devient ainsi l'effort permanent par lequel les hommes se mettent à découvrir, de façon critique, comment ils vivent dans le monde avec lequel et dans lequel ils sont. » Paolo Freire

Ce que nous faisons jusqu'à présent de manière intuitive, nous allons l'objectiver.

Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE